

AFFECTIVITE ET AUTORITE DANS L'EDUCATION DES ENFANTS

Un enfant a besoin d'un *cadre* structurant, avec des repères et des limites clairs, pour construire sa personnalité. Tous les adultes qui ont en charge son éducation ont, à cet égard, le devoir d'assumer leurs responsabilités respectives en évitant le double écueil, d'une part, de l'autoritarisme et, d'autre part, du laxisme. Un professeur, un parent ou un éducateur a à instaurer les « règles du jeu social », du vivre ensemble, sans imposer une tyrannie subjective ni une non-directivité mal comprise. Le « caprice du prince » transforme le sujet en objet. Le « maître camarade » *parentalise* l'enfant en faisant peser sur ses épaules des charges bien au-delà de sa maturité. Bref, éduquer les enfants requiert que les adultes osent assumer leur *autorité* « d'adultes du quotidien », qui est à mille lieues des sirènes des faux adultes du monde du spectacle et de l'univers médiatique où règne trop souvent un *adolescentisme*, voire une infantilisation. Pour ce faire, l'adulte doit adopter ce que j'ai appelé *une autorité de bienveillance*¹.

Celle-ci a pour fonction première d'autoriser : à être, à exister, à grandir, à exprimer ses émotions (joie, colère, tristesse), à apprendre, à aimer, à créer. Elle implique le respect, *a priori* et inconditionnel, de la *personne* de l'enfant. Il s'agit d'une posture *éthique* dont l'exigence suprême est de promouvoir l'humaine condition chez chaque enfant quelles que soient ses particularités. Mais autoriser à *être* n'autorise pas à *faire* n'importe quoi : des interdits, des limites et des règles sont indispensables, *à condition* de porter sur ce que *font* les enfants, jamais sur qui ils *sont*. Les interdits fondamentaux concernent toute conduite qui porte atteinte à la dignité humaine chez soi-même ou chez autrui. Ainsi, parmi les règles du vivre ensemble, il convient de distinguer entre les règles éthiques et légales, qui ne sont *pas négociables*, et les règles normatives ou conventionnelles que l'on construit, par exemple, avec les élèves en classe. Les premières sont fondatrices du *lien humain*, les secondes, sous la condition des premières, permettent d'associer les élèves à leur élaboration afin de les responsabiliser aux liens sociaux qui se tissent dans les diverses situations de la vie.

Mais un enfant n'est pas un être de raison pure (l'adulte non plus au demeurant). Chaque enfant, dans sa singularité, se comporte en fonction de son affectivité, de son ressenti émotionnel. De plus, un enfant vit dans le présent. Son éducation a pour double finalité : d'une

¹ Guillot. G. (2008) *O resgate da autoridade em educação*. Trad. P. Chittoni Ramos Reuillard. Supervisão Dr J. A. Rosa Ribeiro. Porto Alegre : Artmed, 192 p.

part, de le conduire à concilier son principe de plaisir avec le principe de réalité pour reprendre les termes freudiens ; d'autre part, de favoriser son inscription dans *la temporalité longue* qui est celle de l'histoire mais aussi celle de tout apprentissage. La première finalité se heurte à l'obstacle du caprice, du chantage affectif, la seconde se heurte à la difficulté de « différer son plaisir »².

Mais les affects, les émotions, les sentiments sont essentiels. Il ne s'agit nullement de les nier, de les réduire ni de les atrophier : il s'agit de les concilier avec l'objectivité, la lucidité et l'esprit critique que l'école a pour mission de développer. Un être purement cognitif, s'il pouvait exister, serait bien froid, ennuyeux, dangereux et, sans doute, malheureux. Il serait mutilé de cette part d'humanité qui est aussi de cœur, de désir et de chair. L'être humain, dès la plus petite enfance, est un être pluriel : en lui l'intellect et la raison *se métissent* avec le rêve et l'imaginaire.

Eduquer un enfant suppose donc de l'accompagner vers le rationnel et le raisonnable sans négliger son ressenti affectif. Cela ne signifie pas pour autant que nous ayons à aimer chaque enfant : l'amour est électif, la sympathie est source d'exclusion. Tous les enfants, et de même pour les adultes, ne nous paraissent pas sympathiques et, réciproquement, nous ne leur sommes pas toujours sympathiques. Une erreur serait de vouloir jouer la carte de la sympathie, de la séduction pédagogique, car on se tromperait d'objectif et on cultiverait son propre narcissisme. Un éducateur, un professeur en particulier, est *un professionnel de l'éducation* : non pas un technocrate sans états d'âme, mais un homme ou une femme qui, dans la distance du respect, sait faire preuve d'une cordialité chaleureuse, sans projection subjective, d'empathie envers tous les enfants. L'enjeu est d'aimer *l'état d'enfance de l'humanité* en chacune et chacun.

Une grande difficulté est de ne pas se laisser happer par les fortes demandes spontanément affectives des enfants. La pédagogie est l'art de ne pas répondre affectivement à ces demandes mais d'offrir en réponse une bienveillance compréhensive qui les réoriente vers un autre terrain. C'est pourquoi le *relationnel* nécessite des *médiations* afin de ne pas verser dans le confusionnel. Ainsi, un professeur est un médiateur entre l'enfant et les valeurs éthiques universelles, entre l'enfant et la Loi, entre l'enfant et les apprentissages, entre l'enfant et l'action. Si l'écoute et le dialogue sont bien évidemment essentiels, l'action l'est tout autant. *Un*

² Cf. Freud S. (2004) *Introduction à la psychanalyse (1916)*. Trad. Fr. : S. Jankélévitch (1921, avec l'autorisation de l'auteur). Partie III, chap. 22. Paris : Payot, 576 p.

enfant est un être d'émotion et d'action. En arrivant en classe, sa première attente, au début en tout cas, est : qu'est-ce qu'on va faire ? Trop souvent l'adulte diffère l'action au profit d'une introduction avec de longues explications et nombre d'élèves, sous ce discours, perdent l'envie de faire, la motivation. On apprend en faisant, et les retours sur action, des synthèses chemin faisant puis une synthèse finale permettent aux enfants de mieux comprendre logiquement qu'avec un « mode d'emploi » annoncé à l'avance et à exécuter. Trop d'élèves apprennent des réponses à des questions qu'ils ne se sont pas posées.

Débuter une leçon c'est mettre en posture de *questionnement*, d'un questionnement que l'élève peut s'approprier sans se résigner à « suivre » des consignes. Le « sens » c'est la direction : s'il n'est pas perçu au départ, les « habitués » du système scolaire joueront de l'opportunisme scolaire acquis (notamment en fonction de leur milieu social et culturel d'origine), les autres chercheront empiriquement, tâtonnant à l'aveugle et, nous le savons, le fossé entre les deux groupes se creusera. *La pédagogie doit être une aventure commune qui gomme les héritages, une histoire à construire ensemble, grâce à des projets, et non un destin à subir.*

L'éducation des enfants consiste à organiser des activités au sein desquelles ils apprendront à *coopérer* ensemble. De ce point de vue, les adultes ont *un devoir d'exemplarité* : travailler en équipe est aujourd'hui présenté comme une évidence, mais souvent c'est l'affectif qui fait obstacle : « Je veux bien travailler en équipe, mais pas avec lui ou elle » ! De plus, les professeurs, les parents, les éducateurs, les acteurs institutionnels et sociaux qui participent à cette éducation ont également à coopérer en mettant en œuvre un *partenariat*, toujours respectueux du point de vue de l'autre, aussi cordial que possible, un partenariat qui n'a pas à se réduire avec facilité à un partenariat d'affinités, mais *un partenariat de compétences*.

En conclusion, la notion qui est, à la fois, à la base et à l'horizon de relations fructueuses entre enfants, entre enfants et adultes, entre adultes, est celle *d'estime de soi*. Une estime de soi négative, c'est-à-dire ne pas s'aimer, ne pas s'estimer, se dévaloriser, conduit aux deux attitudes de défense dont nous disposons : l'inhibition, le repli sur soi ou l'agressivité, l'arrogance compensatoire d'un complexe de supériorité (souvent source d'une gourmandise de pouvoir). Pour s'estimer, il est fondamental de se sentir respecté et estimé par les autres, c'est le registre du regard et de la parole, mais aussi d'apprendre à mieux s'estimer soi-même, c'est le registre de l'action et de l'action partagée. Développer le sentiment d'auto-efficacité, comme le

montrent, par exemple, les travaux de Bandura en psychologie cognitive³, est une clé éducative et pédagogique essentielle.

A l'école, et tout au long de la vie, on n'apprend pas pour apprendre, on apprend pour, progressivement et sans fin, *penser et juger par soi-même*. L'autonomie et l'esprit critique et créatif se forment et se développent grâce aux apprentissages. Mais on apprend aussi pour éprouver du *plaisir* à découvrir et comprendre le monde, à œuvrer avec les autres. Un jeune enfant n'apprend pas de manière sèche et directe : il apprend en investissant sa corporéité, sa sensibilité et son imaginaire. *Il faut abord rêver le monde pour le comprendre* : d'où l'importance, notamment, de l'éducation artistique, de l'expression corporelle. Il ne s'agit pas de reléguer à un futur hypothétique la maîtrise de la langue et des mathématiques, mais de les nourrir de compétences transversales : une règle aride, et nécessaire, ne peut être intégrée sans être irriguée par la sève d'images, de métaphores, d'exemples familiers, qui sont le tremplin de l'abstraction. Au professeur de trouver les « montgolfières pédagogiques » qui aideront un élève à *s'élever* au-dessus du labyrinthe chatoyant de ses représentations : des chemins buissonniers apparaîtront pour aller vers l'essentiel. Accompagner avec jubilation et vigilance, tel Socrate berger d'une vérité étoilée, n'est-il pas le rôle « idéal » d'un professeur ?

Apprendre et faire apprendre, c'est entrer en *désirance*...

Gérard GUILLOT

Article publié dans la revue *PÁTIO. Educação Infantil*, « Afeto e autoridade na educação das crianças », juillet-octobre 2008, n° 17, trad. en portugais A. Olmi, F. Murad, M. C. Silveira Barbosa. Artmed eds, Porto Alegre, Brasil, p. 6-9.

³ Bandura A. (1997) *Self-Efficacy : the exercise of control*. New York : Eds W. H. Freeman and Co Ltd, 592 p.